SEEBACH Au concours d'attelage de Seebach

Retour aux XIXe et XXe siècles avec les omnibus

Dimanche 6 août, le concours d'attelage de la Société hippique rurale (SHR) de Seebach (voir *DNA* du 11 août) était bonifié d'une animation exceptionnelle et « unique en Europe » selon leurs participants : le passage de la « Route des Omnibus ».

Une touche autrichienne avec cet omnibus à quatre Haflinger. PHOTO DNA

LA « ROUTE DES OMNIBUS », était organisée par l'équipe vosgienne des attelages du Houdon d'Eric Macrez et a permis l'union des attelages sportifs et des attelages de tradition en cette belle journée. La « route des omnibus » était de sortie du côté du vignoble de Cleebourg samedi 5 août puis a rejoint Seebach en passant par les villages de Birlenbach, d'Ingolsheim et Hunspach pour y défiler dans les belles rues et devant les maisons à colombages dont la propreté et les soins prodigués par leurs propriétaires ont impressionné les meneurs et leurs équipages.

Les participants venus d'Allemagne, de Suisse, d'Italie, de Belgique et de France ont pour seul objectif de faire et se faire plaisir à présenter en fonctionnement leurs omnibus du XIXe et début du XXe siècles et de les mettre en valeur pour sauver ce patrimoine authentique et inestimable de notre histoire.

Les carrossiers français présents dans les grandes cours d'Europe

Ces voitures hippomobiles dites de famille, de service ou privées peuvent accueillir de quatre à huit passagers, contrairement aux omnibus publics, ancêtres du tramway, qui pouvaient accueillir trente personnes. En tout, vingt-huit attelages d'omnibus étaient de passage au déjeuner et ont été présentés au public par Jean-Louis Libourel, conservateur en chef honoraire du patrimoine et spécialiste reconnu de la voiture hippomobile. Ces omnibus présentés servaient aux bourgeois et châtelains de l'époque pour se déplacer pour la messe, la chasse, à la gare et aux réceptions.

Les carrossiers français avaient une renommée mondiale à cette époque et leurs omnibus étaient présents dans toutes les grandes cours d'Europe et au-delà. À l'heure actuelle, 85 % de ce patrimoine hippomobile est hors de France, dans des musées et des collections privées.

Ces omnibus de différentes formes, des petits omnibus à une vitre aux grandes impériales avec sièges pour les domestiques à l'arrière en passant par les omnibus tapissières sans vitres sont pour la plupart des œuvres uniques de carrossiers renommés à l'époque tels Binder de père en fils de 1804 à 1939, Labourdette, Ehrler, Muhlbacher à Paris, Chabrol à Toulouse et d'autres tombés dans l'oubli. Quelques calèches d'origine hollandaise ou autre étaient également du voyage.

Les chevaux n'étaient pas en reste, harnachés avec goût en collier ou en bricole en paire, à trois de front dit attelage d'évêque ou à quatre. Les chevaux étaient de races très variées : des cobs, arabo-boulonnais, Frisons, Haflinger, chevaux de Selle Français et autres Franches-Montagnes.

Tenues et chapeaux

Les toilettes de ces dames étaient au diapason, les chapeaux de toutes formes de rigueur et ces meneurs tous gantés et couverts de leur plaid.

Ce spectacle, unique et gratuit, a ravi le public et les meneurs qui ont ainsi pu partager leur passion avec les amoureux des chevaux d'Alsace du Nord toujours aussi nombreux. ■